

Robert Mérand et l'étude du basket

A. Becker rappelle ici le rôle prépondérant joué par R. Mérand tant du point de vue de l'évolution de l'EPS que des conceptions d'apprentissage du basket-ball, mettant en évidence des pistes novatrices en ce domaine.

Ne pas rappeler la contribution majeure de R. Mérand dès les années 1960 à l'évolution de l'EPS, serait se moquer de l'histoire. Comme il serait absurde de ne pas s'interroger sur la place et le rôle des sports collectifs dans les rénovations disciplinaires alors en cours, de ne pas revisiter les nombreux travaux qu'ils susciterent. Ceux d'une discipline scolaire qui fit en 1967 des APS, non sans contradiction (elles restent des moyens pour l'EPS), de leurs savoirs « propres », non des *supports*, des *prétextes* « d'éducation à », mais aussi des « matières » à enseigner¹, des sources à la fois de sociabilités originales et de développement toujours singulier de la personne. Aucune nostalgie ici, non, mais claire conscience que l'EPS « à la française » possède un patrimoine considérable et toujours envié. Il y a donc un *avant* la présomptueuse et *utilitaire* EPS d'aujourd'hui, un *précédant* qui nous parle toujours s'agissant des problèmes actuels de l'École et de l'EPS. Il nous revient donc d'attirer l'attention de la profession sur l'historicité des personnes, des idées et des actes qui, dans le temps long, ont dynamisé la discipline. R. Mérand est de cela, il a fait, pour la part qui lui revient, notre histoire collective. L'ignorer, pire le nier est absurde, comme chosifier le personnage est improductif. Le propos ici ne se veut pas mémoriel, mais modestement historique. Et c'est au nom de l'œuvre de R. Mérand dont le basket est la base matérielle, qu'aujourd'hui et à l'occasion de ce *Contrepied*, étude, analyse et critique de son travail s'imposent. (Re) lire les deux ouvrages principaux qui évoquent la trajectoire pédagogique, professionnelle, militante de Robert Mérand est donc une exigence.



des options fondamentales. *Une option philosophique*: celle du matérialisme dialectique, nous ajouterions dans ce registre le souci permanent d'intégration de connaissances scientifiques, voir « lancer ou circuler ». « Le match est un rapport évolutif de forces ». *Une option épistémologique* postulant une identité de problèmes essentiels posés aux joueurs, débutants ou confirmés. *Une option formative* centrée sur l'activité de l'élève et la créativité partagée de l'enseignant et de l'élève s'agissant des contenus

d'enseignement. *Une option didactique* visant le développement de l'activité perceptive et décisionnelle des joueurs, l'acquisition d'une langue et donc d'un langage commun du jeu.

Comment résonnent aujourd'hui ces options ? Ouvrons la discussion. Dans la postface de l'ouvrage cité, Chantal Amade Escot, rappelle que, pour Mérand, si l'analyse épistémologique et technologique des objets de savoirs mis à l'étude incombe au seul « expert » (didacticien?), l'enseignant seul, lui, est capable d'assurer concrètement l'enseignement. Cette approche de l'apprentissage suscita, signale-t-elle, des controverses. Débats qui n'ont jamais cessé, doit-on ajouter, s'agissant tant de la nature de

formation des enseignants que des pédagogies à mettre en œuvre en EPS. L'ouvrage révèle la longue marche de R. Mérand pour sortir l'EPS, les pratiques sportives, d'une conception mécaniste, techniciste de la motricité humaine sportive. Cela explique son souci de « modélisation des rapports d'opposition en BB », de « l'activité du pratiquant », « d'objectivation des savoirs » qui y sont en jeu, dialectiquement sa préoccupation de développement de l'autonomie des individus (joueurs/entraîneurs, élèves/professeur). C'est à dire leur « capacité à résoudre en acte » les problèmes qui leurs sont posés.

Puis l'ouvrage « Basket-ball: lancer ou circuler ? » (INRP sous la direction de R. Mérand 1991) qui continue de surprendre par son titre. Il n'échappe pas aux possibles dérives d'une discipline contrainte alors de devenir « éducation à » que Michel Fabre pointe dans « EPS et culturalisme » (p 236). Il propose en revanche des pistes novatrices d'enseignement du basket. Nous retenons pour la formation du joueur les 4 recommandations qui y sont suggérées: « valoriser l'action de marque, valoriser la gestion de la locomotion, circuler en référence à un plan de trajets et conformément à un code, intégrer dans la circulation du joueur sans ballon des actions impliquées par l'échange joueur intervenant sur la balle / joueur destinataire de la balle ». Discutons-en. ♦ AB

(1) Circulaire du 19 octobre 1967

.....

« La longue marche de R. Mérand pour sortir l'EPS, les pratiques sportives, d'une conception mécaniste, techniciste de la motricité humaine sportive. »

.....

Principalement *Éducation physique et basket-ball*, (Sylleps, Nouveaux Regards, Institut FSU, Centre EPS, 2007). *R. Mérand: un regard neuf sur l'activité de l'élève*, de Michelle Vandeveld. Une nouvelle approche du basket et de son enseignement s'y décline. Dans sa thèse M. Vandeveld pointe ce qui, chez Mérand, constitue